

**UFR LETTRES, PHILOSOPHIE, MUSIQUE,
ARTS DU SPECTACLE ET
COMMUNICATION**

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

**MASTER 2
mention PHILOSOPHIE**

**parcours
PHILOSOPHIES CONTEMPORAINES
ET PLURIELLES**

**Contenus des cours
2025 – 2026**

Table des matières

MASTER 1, SEMESTRE 1 (présentiel).....	2
MASTER 1, SEMESTRE 2 (présentiel).....	7
MASTER 1, SEMESTRE 1 (SED).....	10
MASTER 1, SEMESTRE 2 (SED).....	13
MASTER 2, SEMESTRE 1 (présentiel).....	15
MASTER 2, SEMESTRE 2 (présentiel).....	20
MASTER 2, SEMESTRE 1 (SED).....	23
MASTER 2, SEMESTRE 2 (SED).....	26

MASTER 1, SEMESTRE 1 (présentiel)

UE 701 – PH00701T – PHILOSOPHIE MODERNE ET CONTEMPORAINE - 50 HEURES – 9 ECTS

M. Charles Wolfe et M. Pierre de Jouvancourt

Attention : exceptionnellement cette UE est scindée en deux parties auxquelles il faut assister en intégralité pour valider l'UE (il ne s'agit pas de choisir entre deux groupes)

Matérialismes

Que signifie examiner le matérialisme en tant que question de recherche ? d'objet de recherches ? Qu'est-ce, tout d'abord, que le matérialisme ? Une ontologie « toute faite » dans un rapport automatiquement soumis ou servile à « la science » (mais quelle science ?) ? Un projet politique ? Entre des auteurs comme Althusser enseignant dans les années 70 que cette doctrine serait l'investissement du champ théorique par la lutte des classes, et d'autres comme Paul et Patricia Churchland y voyant une sorte d'ensemble de vérités vérifiables dont la forme ultime serait un aller-retour entre physicalisme et neurophilosophie, le champ à labourer, à baliser, à déterminer est vaste. Le matérialisme — la doctrine qui enseigne que « tout n'est que matière », y compris l'être humain, qui n'aurait alors pas d'âme immortelle — est depuis les débuts de l'histoire de la philosophie la doctrine « hérétique » ou clandestine par excellence. Cette doctrine commettrait le crime d'« expliquer le supérieur par l'inférieur » (A. Comte) et mènerait droit à l'immoralisme ; même Darwin se défendait d'être un matérialiste ! En même temps, c'est également la doctrine philosophique qui aurait en quelque sorte facilité et préparé l'avènement de la science moderne, notamment dans ses aspects physiques et biologiques. Entre projet radical et émancipatoire, et positivisme (trop) simple et statique, nous questionnerons cette doctrine dans sa forme moderne, telle qu'elle s'est constituée à l'époque des Lumières, et dans sa réapparition dans la philosophie du 20^e et 21^e siècles. Car aujourd'hui, le matérialisme suit plusieurs voies, parfois, voire souvent, contradictoires : entre théorie de l'esprit et cerveau, vitalisme de la matière et matérialisme historique écologique, capitalisme patriarcal et économies de la subsistance. Le matérialisme n'est-il qu'une manière de mener le combat politique dans le champ de la théorie ?

Bibliographie :

Bennett, J., «(Pourquoi) Lucrèce importe. Conversation avec Jane Bennett», *K. Revue trans-européenne de philosophie et arts*, 6 – 1 / 2021, pp. 205-216

<https://revue-k.univ-lille.fr/data/images/Numero-6/15%20Entretien%20bennett.pdf>

Benoit, A. *Trouble dans la matière. Pour une épistémologie matérialiste du sexe*, Éditions de la Sorbonne, 2019. <http://www.editions-sorbonne.fr/fr/livre/?GCOI=28405100954880>

Coissard, G. « Pour un matérialisme complet : réconcilier écomarxisme et « nouveaux matérialismes » », *Terrestres*, <https://www.terrestres.org/2025/06/15/pour-un-materialisme-complet/>, juin 2025

Diderot, D. *Lettre sur les aveugles* (1749, diverses éditions) <https://homepages.uc.edu/~martinj/French/Diderot%20-%20Lettre%20sur%20les%20aveugles.pdf>

de La Mettrie, J.O. *L'Homme-Machine* (diverses éditions) <https://philo-labo.fr/fichiers/La%20Mettrie%20-%20L'homme-machine.pdf>

Froidevaux-Metterie, C. « Le féminisme phénoménologique d'Iris Marion Young. Tenir ensemble le concept de corps vécu et la notion de genre », *Revue Philosophique de Louvain*, vol. 116, n° 4, 2018, pp. 493-516 https://www.academia.edu/39772921/Le_f%C3%A9minisme_ph%C3%A9nom%C3%A9nologique_dIris_Marion_Young

Haber S. et E. Renault, « Une analyse marxiste des corps ? », *Actuel Marx*, vol. 41, n° 1, 2007, p. 14-27 (sur cairn info)

Latour B., *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 1991

Latour B., *Changer de société, Refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte, 1991

Moir C. et C. Wolfe, « Le corps matérialiste », in G. Di Liberti & Pierre Léger, dir., *La cognition incarnée*, Milan/Paris, Ed. Mimesis, 2021, p. 17-39

Wolfe, C. *Lire le matérialisme*, Lyon, ENS Editions, 2020
<https://books.openedition.org/enseditions/15838?lang=en>

Wolfe, C. « Le parti pris des choses : sur quelques apories onto-épistémiques du *New Materialism* », *Socio-Anthropologie*, n° spécial « Matériaux vivants », 2024 <https://journals.openedition.org/socio-anthropologie/17453>

UE 702 – PH00702T – ÉPISTÉMOLOGIE DES SUDS – 50 HEURES – 8 ECTS

M. Jean-Christophe Goddard et M. Raphaël Cahen

Attention : exceptionnellement cette UE est scindée en deux parties auxquelles il faut assister en intégralité pour valider l'UE (il ne s'agit pas de choisir entre deux groupes)

Ethnologies, mythologies, paganismes

En ouverture du recueil posthume consacré chez Payot en 2000 aux « contes du feu » limousins, *Le Bourgeois et le Paysan*, Marcela Delpastre, recueille et analyse cinq premiers contes qui méritent d'être dits « majeurs », dont celui du Bourgeois et du Paysan qui donne son titre à l'ensemble du recueil. Daté du 16 février 1966 et publié séparément pour la première fois en 1988 dans le n° 106 bis de la revue *Lemouzi*, le chapitre qu'elle consacre spécifiquement à ce « conte », sous le titre « Le Bourgeois et le Paysan, la permanence alternative », et qui, à bien des égards, est exemplaire de la méthode et de l'intention caractéristiques de l'écriture « ethnologique » delpastrienne, s'inscrit, de toute évidence, dans le sillage immédiat de la parution deux ans plus tôt du premier volume des *Mythologiques* de Claude Lévi-Strauss, *Le cru et le cuit*. Dans l'esprit des *Mythologiques*, et bien qu'elle ne cite pas l'ouvrage, ni ne mentionne même le nom de l'anthropologue français, elle y présente le « conte », requalifié de ce fait en « mythe important » de la « culture » limousine, comme une variation structurale de ce que Lévi-Strauss considère comme l'« un des mythes sud-américains les plus répandus », « bien attesté chez les Gé », et dont il donne une version Kayua dans la « Cantate de la sarigue » de la troisième partie des *Mythologiques I* : le mythe du fourmilier et du jaguar ou des jumeaux Soleil et Lune. La minutieuse reconstruction des écarts différentiels exploités par les deux mythes, limousin et amérindien, leur expression rigoureuse sous forme d'équations, opèrent singulièrement (et ironiquement) à contresens de l'anthropologie structurale – tendent, pour ainsi dire, à en désorienter la méthode pour lui faire servir un dessein exactement opposé à celui qu'avec Lévi-Strauss elle s'était naturellement proposé. De sorte que la dizaine de pages consacrée par Delpastre au Bourgeois et au Paysan peuvent être considérées comme une cinglante critique, d'une haute densité, de l'*a priori* épistémique – et, partant, politique – des *Mythologiques*. Une critique des *Mythologiques*, qui, restée inédite jusqu'en 1988, et n'étant parue dans une revue régionaliste du Bas-Limousin que vingt ans après la publication, en juin 1967 dans *Les Temps modernes*, du fameux article de Pierre Clastres, *De*

quoi rient les Indiens ? (repris dans *La société contre l'Etat*), aura été malheureusement presque totalement ignorée, bien qu'elle soit à maints égards apparentée à la critique du structuralisme ébauchée par Clastres dans l'article de 1967, et, à vrai dire, en propose une forme bien plus radicale... et plus lucide. Le séminaire s'appuiera sur une lecture croisée des trois textes de Delpastre, Lévi-Strauss et Clastres.

Le deuxième segment du cours sera consacré à la question de la différenciation du paganisme et du monothéisme à partir de l'anthropologie du religieux et du séculier contemporaine, ainsi que de l'histoire comparée des religions. On se penchera plus spécifiquement sur le cas du « judaïsme » – la religion que les juifs appelèrent tout simplement Torah, la Voie ou l'Enseignement – dans son rapport au polythéisme cananéen et au christianisme.

UE 703 – PH00703T – PHÉNOMÉNOLOGIE 1 – 25 HEURES – 4 ECTS

Mme Flora Bastiani

LE DESCRIPTIF DE COURS ET LA BIBLIOGRAPHIE SERONT FOURNIS EN COURS.

UE 704 – PH00704T – ARTS ET PHILOSOPHIES 1 – 25 HEURES – 3 ECTS

Mme Létitia Mouze

Mythe et philosophie dans l'Antiquité

On oppose souvent *logos* et *mûthos*, et on voit volontiers dans la philosophie grecque ancienne, avec ceux que l'on nomme les Présocratiques et avec Platon, un passage du *muthos* au *logos*, c'est-à-dire de ce qu'on considère comme une forme de discursivité non rationnelle à une forme de discursivité rationnelle. En réalité, le *Poème* de Parménide et le ou les poèmes d'Empédocle (*De la nature* et les *Purifications*), par exemple, ont des liens étroits avec l'*Iliade* et l'*Odyssée*, tant du point de vue de la forme (ils sont écrits en hexamètres dactyliques, tout comme l'épopée homérique), que du point de vue du fond. Quant aux dialogues platoniciens, on sait que les mythes y prolifèrent. À partir d'une étude précise des textes, il s'agira donc de s'interroger sur la manière dont ces philosophes conçoivent le rapport entre mythe et philosophie. On verra qu'il n'y a pas chez eux, contrairement à ce qui se passe dans la modernité, de conflit *a priori* entre ces modes discursifs : chez Parménide et Empédocle comme chez Platon, le mythe (c'est-à-dire le récit, ce que nous appellerions nous la littérature) est au fondement de la philosophie. A l'horizon de ce cours, il y aura une réflexion sur le style en philosophie, et notamment sur l'importation en philosophie d'un type de discours considéré comme littéraire.

Bibliographie :

EMPÉDOCLE : *Les purifications. Un projet de paix universelle* (édité, traduit et commenté par J. Bollack), Seuil, coll. « Points Essais », 2003.

PARMÉNIDE : *Parménide, De l'étant au monde*, par J. Bollack (Verdier, 2006).

PLATON : *Banquet* (trad. L. Brisson, GF 1998), *Gorgias* de 523a jusqu'à la fin (trad. M. Canto, GF 1987), *Phédon* (trad. M. Dixsaut, GF 1991), *Phèdre* (trad. L. Mouze, Livre de Poche, 2007 ; ou bien trad. L. Brisson, GF 1989), *République* début du livre VII, et livre X, de 614a jusqu'à la fin (trad. P. Pachet, Folio Essais, 1993 ; ou trad. G. Leroux, GF, 2002), *Timée* (GF, trad. L. Brisson, 1992).

UE 705 – PH00705T – MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE – 25 HEURES – 3 ECTS

Mme Emma Duffaud

Cet enseignement portera sur les techniques bibliographiques, d'écriture, de référencement et de mise en forme pour la recherche en philosophie. Nous alternerons la théorie et des cas d'étude pratiques. Une part du cours sera réservée aux échanges avec les étudiant.es de sorte à les accompagner dans le début de leurs travaux : choix d'un sujet, détermination d'une problématique, d'un environnement conceptuel et d'un corpus. Il sera également question de l'intégration à l'enquête de matériau « externes » à la philosophie et des problèmes épidémiques qui y sont associés. Les exercices intermédiaires proposés (oral / écrits) permettront de constituer un dossier de recherche en vue du mémoire de M1, une participation active sera valorisée.

UE 706 - LANGUES VIVANTES OU OPTIONS - 25 HEURES – 3 ECTS

ANB2APLT - ANGLAIS PHILOSOPHIQUE 1

M. Philippe Birgy

Le cours proposera une approche de la philosophie pragmatiste de William James à travers l'étude de son ouvrage *Pragmatism: A New Name for Some Old Ways of Thinking*. Le travail comportera une présentation de la tradition philosophique anglo-saxonne qui le précède (Locke, Hume, Berkeley) afin de mettre sa réflexion en contexte.

Bibliographie :

William James, *Pragmatism: A New Name for Some Old Ways of Thinking*.

ALPH706T - ALLEMAND PHILOSOPHIQUE 1

Mme Nadia Lapchine

L'objectif de ce cours est de familiariser les étudiants grands débutants en allemand ou disposant déjà de notions linguistiques avec les concepts philosophiques et des extraits de textes des grands auteurs de la philosophie allemande du 18^{ème} au 21^{ème} siècle afin de leur permettre d'accéder directement à la lecture de textes en langue originale. Un travail systématique de réappropriation (ou d'appropriation) des éléments fondamentaux de la langue pourra être, en fonction du niveau des étudiants, entrepris en début de semestre selon une progression raisonnée et adaptée à leur niveau.

Le cours proposera des exercices de langue, de traduction et de compréhension à partir d'une démarche préalable de révisions grammaticales et lexicales. L'entraînement à la compréhension écrite sera complété par divers exercices de compréhension auditive, d'expression orale et d'expression écrite afin de permettre aux étudiants de développer leur maîtrise de la langue courante et de se préparer à une éventuelle poursuite d'études en Allemagne. Dans un second temps, le commentaire de textes philosophiques pourra être envisagé, en français ou en allemand.

Bibliographie :

Le corpus des documents et textes étudiés sera communiqué au début du cours.

Autres éléments de bibliographie indicative :

Histoires de la philosophie (à consulter en bibliothèque pour les étudiants avancés) :

Christoph Helferich, *Geschichte der Philosophie. Von den Anfängen bis zur Gegenwart und östliches Denken*, München, dtv, 2009.

Bernd Lutz, *Metzler Philosophenlexikon.*, Stuttgart, Metzler Verlag, 2003.

Lexiques et ouvrage de vocabulaire :

David Jousset, *Le vocabulaire allemand de la philosophie*. Paris, Ellipses, 2007.

Ch. Chatelanat Th. Henzi, *Vocabulaire de base allemand-français* (Hachette)

Grammaire allemande :

Jean Janitza, *Pratique de l'allemand de A à Z*, Paris, 1984.

Francine Saucier, *Grammaire allemande* : Paris, Bordas, 1993 (recommandé pour les débutants).

MASTER 1, SEMESTRE 2 (présentiel)

UE 801 – PH00801T – MÉMOIRE DE M1 – 13 ECTS

Cette unité d'enseignement sera validée de commun accord avec le directeur ou la directrice de mémoire, par la rédaction d'un premier échantillon du mémoire de Master (chapitre, introduction avec plan détaillé...), qui sera discuté lors d'un entretien de soutenance.

UE 802 - PH00802T – PHILOSOPHIE, SCIENCES DU VIVANT ET ÉCOLOGIE – 25 HEURES – 3 ECTS

M. Paul-Antoine Miquel

LE CONTENU DU COURS ET LA BIBLIOGRAPHIE SERONT COMMUNIQUÉS PROCHAINEMENT.

UE 803 – PH00803T – PHILOSOPHIE SOCIALE ET POLITIQUE – 25 HEURES – 4 ECTS

Mme Elsa Dorlin et M. Raphaël Cahen

Attention : exceptionnellement cette UE est scindée en deux parties auxquelles il faut assister en intégralité pour valider l'UE (il ne s'agit pas de choisir entre deux groupes)

LE CONTENU DU COURS ET LA BIBLIOGRAPHIE SERONT COMMUNIQUÉS PROCHAINEMENT.

UE 804 – PH00804T – SÉMINAIRE ERRAPHIS – 25 HEURES – 4 ECTS

M. Jean-Christophe Goddard

Cette UE sera validée en assistant aux activités de recherche d'ERRAPHIS de son choix et en rédigeant un ou plusieurs comptes-rendus de séance de séminaire ou de colloque, selon les indications de l'enseignant référent.

UE 805 – PH00805T – ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE EN PHILOSOPHIE 1 – 25 HEURES – 3 ECTS

M. Jean-Christophe Goddard

LE DESCRIPTIF DE COURS ET LA BIBLIOGRAPHIE SERONT FOURNIS EN COURS.

UE 806 - LANGUES VIVANTES OU OPTIONS - 25 HEURES – 3 ECTS

ANB2APLT - ANGLAIS PHILOSOPHIQUE 2

M. Philippe Birgy

Il s'agit d'un travail sur la philosophie anglo-saxonne basé sur l'étude de textes philosophiques en anglais. Les réflexions porteront sur le pragmatisme américain de Dewey. Les extraits choisis seront l'occasion d'améliorer la compréhension et la production écrite des inscrits, en les amenant à se confronter à une démonstration philosophique dans la langue étudiée et à rédiger l'essentiel de leurs argumentations en anglais. Les extraits serviront également de base au perfectionnement de la compréhension et de l'expression orale (avec des cours audio en anglais et des exercices d'entraînement les préparant à la présentation orale qui fait partie des épreuves de fin de semestre).

La bibliographie sera distribuée en cours.

ALPH806T - Allemand philosophique 1

M. Sebastian Kock

L'objectif de ce cours est de familiariser les étudiants grands débutants en allemand ou disposant déjà de notions linguistiques avec les concepts philosophiques et des extraits de textes des grands auteurs de la philosophie allemande du 18ème au 21ème siècle afin de leur permettre d'accéder directement à la lecture de textes en langue originale. Un travail systématique de réappropriation (ou d'appropriation) des éléments fondamentaux de la langue pourra être, en fonction du niveau des étudiants, entrepris en début de semestre selon une progression raisonnée et adaptée à leur niveau.

Le cours proposera des exercices de langue, de traduction et de compréhension à partir d'une démarche préalable de révisions grammaticales et lexicales. L'entraînement à la compréhension écrite sera complété par divers exercices de compréhension auditive, d'expression orale et d'expression écrite afin de permettre aux étudiants de développer leur maîtrise de la langue courante et de se préparer à une éventuelle poursuite d'études en Allemagne. Dans un second temps, le commentaire de textes philosophiques pourra être envisagé, en français ou en allemand.

Bibliographie :

Le corpus des textes étudiés sera communiqué au début du cours.

Autres éléments de bibliographie indicative :

Histoires de la philosophie :

Wolfgang Röd, *Der Weg der Philosophie. Von den Anfängen bis in ins 20. Jahrhundert*, München, C. H. Beck, 2009 [1994]

Wörterbuch der philosophischen Begriffe, Hamburg, Felix Meiner Verlag, 2013

Lexiques et ouvrage de vocabulaire :

David Jousset, *Le vocabulaire allemand de la philosophie*, Paris, Ellipses, 2007.

Ch. Chatelanat Th. Henzi, *Vocabulaire de base allemand-français* (Hachette)

Grammaire allemande :

Jean Janitza, *Pratique de l'allemand de A à Z*, Paris, 1984.

Francine Saucier, *Grammaire allemande*, Paris, Bordas, 1993 (recommandé pour les débutants).

MASTER 1, SEMESTRE 1 (SED)

UE 701 – PH00701T – PHILOSOPHIE MODERNE ET CONTEMPORAINE - 50 HEURES – 9 ECTS

M. Raphaël Künstler

LE DESCRIPTIF DE COURS ET LA BIBLIOGRAPHIE SERONT DISPONIBLES À LA RÉCEPTION DU COURS.

UE 702 – PH00702T – ÉPISTÉMOLOGIE DES SUDS – 50 HEURES – 8 ECTS

M. Matthieu Renault

Le mythe de la modernité

En 1992, à l'occasion de l'anniversaire des cinq cents ans de ladite Découverte des Amériques par Christophe Colomb, le philosophe argentin et mexicain Enrique Dussel (1934-2023), figure tutélaire des études décoloniales latino-américaines, prononça une série de conférences à Francfort, publiées dans la foulée sous le titre 1492. *L'occultation de l'autre*. Dans ce texte, il avance l'idée que les projets d'expansion coloniale des puissances européennes au cours des siècles suivants se seraient accompagnés et auraient largement reposé sur la formation d'un mythe de la modernité dont il décrit les principales opérations, à commencer par le geste d'inversion qui fait de la « victime innocente » non-européenne le coupable et autorise corrélativement la disculpation de l'*ego conquiro/cogito* européen. Après avoir lu de près l'essai de Dussel, nous nous efforçons de mettre à l'épreuve certaines idées de l'auteur restées à l'état d'intuition. Nous nous penchons en particulier sur l'hypothèse selon laquelle le mythe de la modernité – avec son corrélat matériel, le processus d'accumulation primitive du capital – peut être conçu comme une transformation des mythes sacrificiels pré ou non-modernes, aztèques en l'occurrence. Nous approfondissons pour finir le cas historique des mines de Potosí conçu, dans la lignée de Marx, en tant que Moloch moderne. Le cours s'accompagne d'un appendice illustrant, sur un autre exemple – les réécritures de la dialectique « hégélienne » du maître et de l'esclave — la structure mythologique de la philosophie moderne.

Bibliographie :

Enrique Dussel, 1492. *L'occultation de l'autre* (Paris, Éditions Ouvrières, 1992, https://enriquedussel.com/txt/Textos_Libros/45.1492_l.occultation_de_l.autre.pdf

Georges Bataille, *La part maudite*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2007 (1949).

Hans Blumenberg, *La raison du mythe*, Paris, Gallimard, 2005.

Max Horkheimer et Theodor W. Adorno, *La dialectique de la Raison*, Paris, Gallimard, 1974 (1944).

Henri Hubert et Marcel Mauss, *Essai sur la nature et la fonction du sacrifice* (1899), http://classiques.uqac.ca/classiques/mauss_marcel/melanges_hist_religions/t2_sacrificesacrifice.html

UE 703 – PH00703T – PHÉNOMÉNOLOGIE 1 – 25 HEURES – 4 ECTS

Mme Flora Bastiani

LE DESCRIPTIF DE COURS ET LA BIBLIOGRAPHIE SERONT DISPONIBLES À LA RÉCEPTION DU COURS.

UE 704 – PH00704T – ARTS ET PHILOSOPHIES 1 – 25 HEURES – 3 ECTS

Mme Aline Wiame

La (re)composition des arts et récits face aux catastrophes écologiques

Les catastrophes écologiques massives caractérisant d'ores et déjà nos modes de vie impliquent de revoir en profondeur les grands partages qui ont dominé les sociétés occidentales modernes : la séparation homme/nature, l'opposition supposée entre histoire politique et passivité de l'environnement, la valorisation de la stabilité sur la précarité ontologique, etc. Les arts ne sortent pas indemnes de cette révision, et adoptent eux aussi de nouveaux visages et de nouvelles positions, voire se voient redéfinis de fond en comble, dans leurs formes et leurs fonctions.

Ce cours abordera le rôle et la redéfinition des arts au temps des catastrophes, en les considérant comme des outils heuristiques et spéculatifs afin de résister à la fascination face au désastre écologique annoncé. Nous nous intéresserons notamment à la résurgence des récits, qu'ils soient fictifs ou non, dans le champ des sciences humaines et sociales, afin de comprendre comment (re)donner consistance à un monde dépassant de loin les seuls intérêts humains. Nous questionnerons également les dispositifs latouriens « d'arts de l'enquête » dans leurs efforts de renouveler nos modes d'attention à un monde autre qu'humain. Nous nous intéresserons, enfin, à la capacité des arts et de la fiction à revivifier notre imagination, définie, selon les mots d'Isabelle Stengers, comme manière de « se rendre-sensible aux raisons des autres » – condition nécessaire pour recomposer un monde viable.

Bibliographie :

Vinciane Despret, *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation*, Arles, Actes Sud, 2021.
Donna J. Haraway, *Vivre avec le trouble*, trad. fr. V. Garcia, Vaulx-en-Velin, Les éditions des mondes à faire, 2020.
Bruno Latour, *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*, Paris, La Découverte, 2017.
Ursula K. Le Guin, *Danser au bord du monde : Mots, femmes, territoires*, trad. fr. H. Collon, Paris, éditions de l'Eclat, 2020.
Isabelle Stengers, *Au temps des catastrophes. Résister à la barbarie qui vient*, Paris, La Découverte (poche), 2013 (1^{ère} édition 2009).
Anna L. Tsing, *Le Champignon de la fin du monde. Sur les possibilités de vivre dans les ruines du capitalisme*, trad. fr. Ph. Pignarre, Paris, La Découverte, 2017.

UE 705 – PH00705T – MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE – 25 HEURES – 3 ECTS

Mme Emma Duffaud

Cet enseignement portera sur les techniques bibliographiques, d'écriture, de référencement et de mise en forme pour la recherche en philosophie. Nous alternerons la théorie et des cas d'étude pratiques. Une part du cours sera réservée aux échanges avec les étudiant.es de sorte à les accompagner dans le

début de leurs travaux : choix d'un sujet, détermination d'une problématique, d'un environnement conceptuel et d'un corpus. Il sera également question de l'intégration à l'enquête de matériau « externes » à la philosophie et des problèmes épidémiques qui y sont associés. Les exercices intermédiaires proposés (oral / écrits) permettront de constituer un dossier de recherche en vue du mémoire de M1, une participation active sera valorisée.

ANB2APLT - ANGLAIS PHILOSOPHIQUE 1

M. Philippe Birgy

Le cours proposera une approche de la philosophie pragmatiste de William James à travers l'étude de son ouvrage *Pragmatism: A New Name for Some Old Ways of Thinking*. Le travail comportera une présentation de la tradition philosophique anglo-saxonne qui le précède (Locke, Hume, Berkeley) afin de mettre sa réflexion en contexte.

Bibliographie :

William James, *Pragmatism: A New Name for Some Old Ways of Thinking*.

MASTER 1, SEMESTRE 2 (SED)

UE 801 – PH00801T – MÉMOIRE DE M1 – 13 ECTS

Cette unité d'enseignement sera validée de commun accord avec le directeur ou la directrice de mémoire, par la rédaction d'un premier échantillon du mémoire de Master (chapitre, introduction avec plan détaillé...), qui sera discuté lors d'un entretien de soutenance.

UE 802 - PH00802T – PHILOSOPHIE, SCIENCES DU VIVANT ET ÉCOLOGIE – 25 HEURES – 3 ECTS

M. Paul-Antoine Miquel

LE DESCRIPTIF DE COURS ET LA BIBLIOGRAPHIE SERONT DISPONIBLES À LA RÉCEPTION DU COURS.

UE 803 – PH00803T – PHILOSOPHIE SOCIALE ET POLITIQUE – 25 HEURES – 4 ECTS

Mme Emma Duffaud

Politiser l'enfance

La question du traitement de l'enfance dans l'histoire de la philosophie nous met face à un paradoxe : d'un côté, celle-ci est peu étudiée pour elle-même et semble située "hors champ" hormis quelques exceptions ponctuelles, d'un autre, les propos sur l'éducation apparaissent comme un préalable à toute réflexion morale et politique. Les enfants sont longtemps définis comme un contre-modèle de l'adulte accompli, ils incarnent un état de malléabilité et d'aliénation sur le fond duquel la rationalité comme l'autonomie doivent être conquises. Si bien que l'enfance constitue un champ d'opérations pratiques pour des pensées qui visent à réformer la société. De ce point de vue il semble que l'intime soit politique bien avant que les mouvements de libération des femmes n'en fassent explicitement le constat : "politiser l'enfance" ne signifie d'ailleurs pas qu'elle n'ait déjà fait l'objet d'investissements par le politique, mais plutôt de faire apparaître les rapports de pouvoirs implicites dans les définitions successives de l'état de minorité. Au cours de l'histoire, les approches de l'enfance dessinent la carte des prérogatives de chacun (des femmes, des pères, des familles, de l'Église et de l'État) dans la gestion collective de la reproduction. Qu'est-ce que cette perspective généalogique *fait* à notre conception actuelle de l'enfant, pensé comme un être vulnérable requérant la protection des adultes ? Dans ce cours, nous passerons au crible des textes du canon antique et moderne pour faire apparaître les discours sur l'enfance comme autant de modèles de la domination. Nous soumettrons les textes à un examen visant à tirer les conséquences sociales des architectures conceptuelles mises en œuvre par les auteurs, en nous appuyant sur les perspectives ouvertes par la phénoménologie, la théorie critique et les *childhood studies* au cours des quarante dernières années. Il s'agira notamment de s'exercer à affronter les questions épistémologiques posées par l'introduction d'un objet "profane" dans le champ de la philosophie politique et sociale, sur le modèle des études visant à articuler sexe/genre, classe et race.

Bibliographie :

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, livre II.

Augustin, *Les confessions*, livre I et II.

Descartes, *Les passions de l'âme*, art. 50-52 et *Discours de la méthode* (partie I).

Beauvoir, *Le Deuxième sexe*, Livre 1, chapitre 3 et 4.

Merleau-Ponty M., *Psychologie et pédagogie de l'enfant* : cours de 1949-1952.

Arendt H., "La crise de l'éducation", *La crise de la culture*, 1958.

Garnier P., "L'agency des enfants. Projet scientifique et politique des *childhood studies*", *Éducation et société*, n°36, 2015.

Piterbraut-Merx T., *La domination oubliée*, 2024.

Serban C., "Limits of Empathy, Limits of Alterity? The Challenges and Shortcomings of Empathy with respect to Children and in Child Abuse Situations", *Human Studies*, n°48, 2025.

UE 804 – PH00804T – SÉMINAIRE ERRAPHIS – 25 HEURES – 4 ECTS

M. Jean-Christophe Goddard

Cette UE sera validée en assistant (à distance) aux activités de recherche d'ERRAPHIS de son choix et en rédigeant un ou plusieurs comptes-rendus de séance de séminaire ou de colloque, selon les indications de l'enseignant référent.

UE 805 – PH00805T – ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE EN PHILOSOPHIE 1 – 25 HEURES – 3 ECTS

M. Raphaël Künstler

LE DESCRIPTIF DE COURS ET LA BIBLIOGRAPHIE SERONT DISPONIBLES À LA RÉCEPTION DU COURS.

MASTER 2, SEMESTRE 1 (présentiel)

UE 901 – PH00901T – MÉMOIRE Note d'étape – 12 ECTS

Cette unité d'enseignement sera validée de commun accord avec le directeur ou la directrice de mémoire, par la rédaction d'un chapitre du mémoire final.

UE 902 – PH00902T – MÉTAPHYSIQUE – 25 HEURES – 4 ECTS

M. Jean-Christophe Goddard

L'égyptologue Jan Assmann a vu dans l'avènement de l'individu autonome, émancipé de son rapport symbiotique au monde, « la plus décisive de toutes les conséquences psycho-historiques du monothéisme » vétérotestamentaire – c'est-à-dire du monothéisme *exclusif* extirpateur par la terreur des pratiques rituelles dont l'accomplissement régulier et correct conditionne pourtant, du point de vue des théologies cosmiques polythéistes, la permanence du monde. Tenant son modèle ontologique du Dieu unique extérieur au monde, désimpliqué du cosmos, l'individu monothéiste mériterait ainsi d'être dit plutôt « *théonome* » qu'« autonome ». Si l'on veut, comme Assmann, rendre compte par le monothéisme de la destruction historique de l'univers normatif des collectifs colonisés à partir du XVIème siècle, c'est, de toute évidence, toutefois au monothéisme *euro-chrétien* et à son appropriation prophétique du *Tanakh* qu'il faut rapporter le concept d'une telle « théonomie ». Posons qu'il ne sera pas possible de penser les dynamiques et les pratiques de résistance qui habitent et contre-effectuent depuis le début le temps immobile dans lequel la colonisation occidentale a tenté et s'efforce continûment d'arrêter le cours du monde, sans déterminer plus précisément que ne le fait Assmann le modèle théologico-religieux qui fut celui des colonisateurs chrétiens de l'Afrique et des Amériques à la toute fin du XVème siècle. Le séminaire s'y emploiera notamment en partant d'une lecture du journal de bord de Christophe Colomb. L'expérience contemplative qu'il relate, proprement cosmothéiste, de la révélation de l'in-multipliable à travers la multiplicité des merveilles du monde, la description (dans le plus pur esprit du traité hermétique *Asclepius*) du parfum suave des fleurs, de la fraîcheur des eaux, de la douceur du chant des oiseaux, de l'amitié des Indiens, comme d'autant de marques de l'unité de Dieu et de la Nature, s'avère ainsi indissociable de la conquête de la terre et de son appropriation sous l'unique perspective totalisante d'un sujet qui pense et agit du point de vue de Dieu. Précipitant la réalité sous une unique *species*, sous une unique vue et sous le seul aspect que commande cette vue, un tel cosmothéisme est par définition *universaliste* et *cosmophobe*. A l'exclusivité de cette unique perspective du peuple euro-chrétien monothéisme (une seule *species*, une seule réalité, fût-elle splendide), le peuple anti-universaliste des « cosmologiques » oppose l'insistance d'une multiplicité de collectifs, humains et non humains, dotés chacun d'une *species* unique, exclusive – c'est-à-dire oppose un *multiréalisme*.

UE 903 – PH00903T – PHÉNOMÉNOLOGIES 2 – 25 HEURES – 4 ECTS

Mme Cécile Hanff

Introduction à la phénoménologie critique

En quoi les outils de la phénoménologie peuvent-ils servir la critique sociale ? C'est à cette question que tentera de répondre ce cours, à travers une introduction à la phénoménologie dite « critique ». En prenant pour point de départ l'expérience vécue, il s'agit ici de prendre au sérieux les effets matériels de l'oppression dans la formation même des corps et du psychisme des sujets et d'inscrire ces effets dans un contexte socio-historique qu'il s'agit de transformer.

Si la phénoménologie critique peut être qualifiée de phénoménologie « impure » (Garrau 2018), c'est qu'elle ne se contente pas de réinvestir les méthodes et concepts de la phénoménologie : à travers son usage au service d'une critique des rapports sociaux de genre et de race, la phénoménologie prend – figurativement et littéralement – de nouveaux visages.

Bibliographie :

- Ahmed, Sara. 2007. « A Phenomenology of Whiteness ». *Feminist Theory* 8 (2): 149-68.
———. 2022. *Queer Phenomenology : orientations, objets et autres*. Le Manuscrit. Paris.
Beauvoir (de), Simone. 1986. *Le deuxième sexe*. Folio Essais. Paris.
Fanon, Frantz. 1995. *Peau noire masques blancs*. Points Essais 26. Paris: Éd. du Seuil.
Garrau, Marie, et Mickaëlle Provost. 2022. *Expériences vécues du genre et de la race: pour une phénoménologie critique*. Philosophies pratiques 9. Paris: Éditions de la Sorbonne.
Guenther, Lisa. 2016. *Solitary Confinement: Social Death and Its Afterlives*. Nachdruck. Minneapolis London: University of Minnesota Press.
Young, Iris Marion. 1990. *Throwing like a girl and other essays in feminist philosophy and social theory*. Bloomington: Indiana University Press.

UE 904 – PH00904T – PHILOSOPHIES AFRICAINES, CONTINENTALES ET DIASPORIQUES – 25 HEURES – 4 ECTS

M. Salim Abdelmadjid

Introduction à la philosophie africaine

Ce cours propose une introduction à la philosophie africaine. Nous allons en présenter les références cardinales et engager, à partir de leur lecture, une réflexion : sur la définition de la philosophie africaine, qui fera apparaître la double nécessité d'une conceptualisation africaine de la philosophie et d'une conceptualisation philosophique de l'Afrique ; sur le rapport entre la philosophie africaine et l'histoire de l'Afrique, qui fera apparaître l'indissociabilité des dimensions théorique et pratique de la philosophie africaine ; sur les délimitations du champ, du corpus, de la géographie et de l'histoire de la philosophie africaine, qui fera apparaître la diversité des philosophies africaines continentales et extracontinentales.

Bibliographie :

- Black Women's Manifesto*, Third World Women's Alliance, New York City, 1970.
J.-G. Bidima, *La philosophie négro-africaine*, Paris, Puf, Que sais-je ?, 1995.
Fanon, *Les damnés de la terre*, Paris, La Découverte, 2002.
B. Hallen, *A Short History of African Philosophy*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 2009.
Hountondji, *Sur la « philosophie africaine »*, Paris, Maspero, 1977.
S. Kodjo-Grandvaux, *Philosophies africaines*, Paris, Présence Africaine, 2013.

Mudimbe, *L'invention de l'Afrique. Gnose, philosophie et ordre de la connaissance*, trad. L. Vannini, Paris, Présence Africaine, 2021 / *The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy and the Order of Knowledge*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 1988;
—, *The Idea of Africa*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 1994.
Tempels, *La philosophie bantoue*, Paris, Présence Africaine, 2013.

UE 905 – PH00905T – ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE EN PHILOSOPHIE 2 - 25 HEURES – 3 ECTS

Mme Charlotte Piarulli et M. Ivan Bouchardeau

Attention : exceptionnellement cette UE est scindée en deux parties auxquelles il faut assister en intégralité pour valider l'UE (il ne s'agit pas de choisir entre deux groupes)

En cours d'élaboration : la recherche en philosophie depuis deux parcours doctoraux toulousains

Cours de Mme Piarulli : *Tenter une philosophie de terrain*

Le terrain, initialement spécifique aux sciences sociales, a vocation, depuis environ une vingtaine d'années, à être éprouvé par les chercheur-e-s en Philosophie. Cette pratique suppose un déplacement physique du chercheur, sa confrontation directe avec les sujets de son étude, la modification du contexte d'élaboration de sa bibliographie ainsi que de son champ de problématisation. À l'occasion de ce cours, nous nous demanderons de quelle façon la pratique du terrain modifie l'élaboration conceptuelle propre à la recherche philosophique. Pour répondre à cette question, nous nous baserons sur la pratique de terrain réalisée par Charlotte Piarulli au cours de l'élaboration de sa thèse.

Bibliographie :

- « Le terrain en Philosophie, quelle méthode pour quelle éthique ? », in *Revue Éthique, Politique, Religion*, dir. Catherine Dekewer, 2019-2, n°15, Classiques Garnier.
- « Une Philosophie de terrain ? Réflexion critique à partir de deux journées d'études », M. Bedon, M. Benetrau, M. Bérard, M. Dubar, *Astérion*, n°24, 2021.
- *Pour une Philosophie de terrain*, Christiane Voltaire, Créaphis Éditions, 2017.

Cours de M. Bouchardeau : *L'hypothèse techno-féodale. Exploration d'un débat intellectuel contemporain*

Plusieurs chercheurs parlent de techno-féodalisme pour décrire le système technologique et économique contemporain : plutôt que des capitalistes classiques, les directeurs des GAFAM seraient des « seigneurs » ou des « barons de la tech » qui profitent de rentes liées à la location de leurs services et la capture des données personnelles. En 2022, le chercheur Evgeny Morozov critiquait cette grille de lecture dans un article de la *New Left Review* : pour lui, nous vivons encore dans un modèle capitaliste animé par la concurrence, l'investissement et la recherche de profits. Dans ce cours, nous déploierons la controverse ouverte par Morozov en nous penchant sur différentes manières d'analyser les liens actuels entre capitalisme et technologies numériques, avec le souci de voir en quoi la recherche est animée par des préoccupations politiques.

Bibliographie :

- Evgeny Morozov, « Critique de la raison techno-féodale » (<https://journals.openedition.org/variations/2358>)
- Cédric Durand, *Techno-féodalisme. Critique de l'économie numérique*, La Découverte et « scouting capital's frontiers », *New Left Review* (<https://newleftreview.org/issues/ii136/articles/cedric-durand-scouting-capital-s-frontiers>)
- Timothy Erik Ström, « Capital and Cybernetics », *New Left Review*, (<https://newleftreview.org/issues/ii135/articles/timothy-erik-strom-capital-and-cybernetics>)
- Yannis Varoufakis, *Techno-feudalism. What killed capitalism*, Melville House
- Shoshanna Zuboff, *L'âge du capitalisme de surveillance*, Zulma
- Yann Moulier-Boutang, *Le capitalisme cognitif. La nouvelle grande transformation*, Amsterdam
- Christophe Masutti, *Affaires privées. Aux sources du capitalisme de surveillance*, C&F.

UE 906 – LANGUES VIVANTES OU OPTION - 25 HEURES – 3 ECTS

ALPH906T – Allemand philosophique 3

Mme Nadia Lapchine

L'objectif de ce cours est l'approfondissement des connaissances écrites et orales en langue allemande à travers un entraînement systématique à la traduction, à la compréhension et au commentaire de textes des grands auteurs de la philosophie allemande du 18^{ème} au 21^{ème} siècle. Les entraînements privilégiés seront la compréhension orale de documents audio ou vidéo portant sur la philosophie allemande, ainsi que l'expression orale et écrite pratiquées notamment dans une perspective d'enrichissement lexical et grammatical.

L'accès direct à la lecture de textes en langue originale sera désormais privilégié dans une optique de traduction, dont les divers problèmes seront envisagés dans le contexte spécifique du langage philosophique, ainsi que du commentaire philosophique en allemand.

L'objectif sera notamment de préparer les étudiants à un séjour éventuel en Allemagne pour une poursuite d'études.

Bibliographie :

Le corpus des documents et textes étudiés sera communiqué au début du cours.

Autres éléments de bibliographie indicative :

Histoires de la philosophie (à consulter en bibliothèque pour les étudiants avancés) :

Christoph Helferich, *Geschichte der Philosophie. Von den Anfängen bis zur Gegenwart und östliches Denken*, München, dtv, 2009.

Bernd Lutz, *Metzler Philosophenlexikon.*, Stuttgart, Metzler Verlag, 2003.

Lexiques et ouvrage de vocabulaire :

David Jousset, *Le vocabulaire allemand de la philosophie*. Paris, Ellipses, 2007.

Ch. Chatelanat Th. Henzi, *Vocabulaire de base allemand-français* (Hachette)

Grammaire allemande :

Jean Janitza, *Pratique de l'allemand de A à Z*, Paris, 1984.

Francine Saucier, *Grammaire allemande*, Paris, Bordas, 1993 (recommandé pour les débutants).

MASTER 2, SEMESTRE 2 (présentiel)

UE1001 – PH00111T – MÉMOIRE - 19 ECTS

Cette unité d'enseignement sanctionne, par la rédaction d'un mémoire d'une centaine de pages et sa soutenance publique devant deux enseignant.e.s-chercheur.e.s (le directeur ou la directrice de mémoire et un.e assesseur.e), le terme de la formation à la recherche dispensée par le Département de philosophie.

UE1002 – PH00112T – ARTS ET PHILOSOPHIE 2 – 25 HEURES – 4 ECTS

M. Rubén Rueda Lastres

Science-fiction et philosophie

Ce cours se propose de réfléchir à l'intérêt de la science-fiction (littéraire et cinématographique) pour la philosophie. Nous commencerons par explorer plusieurs aspects généraux liés au genre SF, parmi lesquels : la continuité ou non avec le genre utopique, le rapport de la SF avec les courants de la techno-culture ou la portée religieuse de l'imaginaire SF. Nous aborderons également, à travers l'analyse de plusieurs productions SF, des problèmes philosophiques tels que les idées de monde et de fin du monde, les notions d'intelligence et de mémoire ou les notions d'histoire et de temps (à partir notamment du sous-genre uchronique). Comme le signale Gilbert Hottois, il existe une tendance relativement classique de la SF qui se caractérise par une orientation techno-scientifique (tendance représentée par des sous-genres comme le space-opera, le cyberpunk dystopique ou le voyage dans le temps). Nous étudierons comment cette tendance s'ancre dans les valeurs et idéaux de la modernité tels que le progrès ou le caractère héroïque de l'humanité (si nous avons le temps, nous analyserons des productions SF venant ou ayant été mobilisées par l'extrême droite identitaire – des auteurs comme J. Raspail en France, W. L. Pierce aux États-Unis ; des productions qui véhiculent des idées de pureté raciale et de virilité à travers des récits fictifs de guerres ethniques et par la mise en scène de fantasmes d'invasion étrangère). Or, depuis les années 60, l'émergence d'un nouvel imaginaire SF orienté vers des problèmes sociaux et politiques - notamment la SF féministe, intersectionnelle ou écologique (Ursula K. Le Guin, Octavia E. Butler, etc.) - remet en question les valeurs et les habitudes de pensée de la modernité (nous nous appuyerons sur les usages qu'en ont fait des autrices comme I. Stengers ou D. Haraway). Enfin, ce cours vise à montrer la connexion entre la philosophie et la science-fiction, non pas parce que la science-fiction serait capable d'illustrer des problèmes philosophiques, mais parce que, comme l'affirme Deleuze, la philosophie – si elle est empiriste - est déjà une forme de science-fiction : elle connecte un « au-delà possible » avec un « ici et maintenant ».

Bibliographie :

- Déléage, P. (2020). *L'autre-mental : Figures de l'anthropologue en écrivain de science-fiction*. La Découverte.
- Deleuze, G., & Guattari, F. (1991). *Qu'est-ce que la philosophie?* Editions de Minuit.
- Haraway, D. J. (2020). *Vivre avec le trouble* (V. García, Trad.). Éditions des Mondes à faire.
- Hottois, G. (2000). *Philosophie et science-fiction*. J. Vrin.
- Lapoujade, D. (2021). *L'altération des mondes : Versions de Philip K. Dick*. les Éditions de Minuit.

Martin, J.-C. (2017). *Logique de la science-fiction : De Hegel à Philip K. Dick*. Les impressions nouvelles.

**UE 1003 – PH00113T – ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE EN PHILOSOPHIE 3 - 25
HEURES – 4 ECTS**

M. Charles Wolfe

Vie, vivant, vitalismes

Dans un entretien de 1970, le célèbre généticien Jacques Monod parlait du « scandale » selon lequel la vie n'avait pas encore été expliquée (« l'existence même d'objets ayant les propriétés des êtres vivants et qui paraissent violer certains principes physiques, ou en tout cas la conception générale du monde physique me semblait scandaleuse » ; Monod ajoute qu'il avait « le sentiment naïf qu'il fallait qu'on s'attaque à ce scandale ». En revenant sur les conditions de ce « scandale », il s'agira dans ce cours d'examiner les arguments pour le statut du vivant au sein de l'univers physique, puisque la philosophie moderne (et contemporaine, dans un sens différent) se constitue en partie autour de – ou dans un refoulement de, c'est selon – la question du statut du vivant. L'être vivant est-il un « empire dans un empire » au sein de l'univers physique, pour reprendre l'expression de Spinoza ? Cela soulève les problèmes dits des lois de la nature, du réductionnisme, et du physicalisme, mais aussi, de ce qui deviendra au 20^e siècle (mais déjà chez Kant) une philosophie de la biologie (problèmes de la fonction, la téléologie, le néomécanisme) et d'une tradition épistémologique (la « connaissance de la vie » canguilhemienne). De Descartes à Dennett, de Kant à Canguilhem, on interroge l'individu(alité) biologique, l'organisme, le vitalisme ; on pose de manière progressivement plus nette le problème des « définitions de la vie » Notre thème central sera le rapport entre une philosophie de la vie, une science de la vie, et le « vitalisme » comme fil conducteur ou passe-partout filant entre les deux.

Bibliographie :

- Bernard, C. « Définition de la vie », *Revue des deux mondes*, vol. IX, n° 3, 1875, p. 326-349 ;
- Canguilhem, G. « Aspects du vitalisme » [1946-1947], in *La connaissance de la vie*, édition revue, Paris, J. Vrin, 1965/1980, p. 83-100 ;
- Canguilhem, G. « Note sur la situation faite en France à la philosophie biologique », *Revue de Métaphysique et de Morale* 52(3-4) (1947), p. 322-332. (repris au vol. 4 de Canguilhem, *Œuvres Complètes*) ;
- Canguilhem, G. *La connaissance de la vie*, 1965 ; édition revue, Paris, J. Vrin, 1980 ;
- Cassirer, E. *Le problème de la connaissance dans la philosophie et la science des temps modernes*, vol. IV (1950), trad. Jean Carro et al. Paris, Éditions du Cerf, 1995 – ch. VI : « La querelle du vitalisme et l'autonomie de l'organique » ;
- Driesch, H. *La Philosophie de l'organisme*, Paris, Rivière, 1921 (extraits) ;
- Gayon, J. « Vitalisme et philosophie de la biologie », *REPHA—Revue étudiante de philosophie analytique*, n°2, Printemps 2010 : 7-18. Aussi paru dans P. Nouvel (ed.), *Repenser le vitalisme*, Paris, PUF, 2011, pp. 15- 31 ;
- Goldstein, K. « Remarques sur le problème épistémologique de la biologie » (1951), trad. G. Canguilhem, in *Selected Papers/Ausgewählte Schriften*, dir. A. Gurwitsch et al., La Haye, Martinus Nijhoff, 1971, p. 439- 442 ;
- Haller, A. von. *Dissertation sur les parties irritables et sensibles des animaux*, traduit du Latin par M. Tissot, Lausanne, Marc-Michel Bousquet, 1755 (exposé à la Société Royale des Sciences de Göttingen, 1752) ;

de La Caze, L. *Idée de l'homme physique et moral pour servir d'introduction à un traité de médecine*, Paris, Guérin & Delatour, 1755 ;
Machery, E. « Why I stopped worrying about the definition of life... And why you should as well », *Synthese*, vol. 185, 2012, p. 145-164 ;
Ménuret de Chambaud, J.-J. (en fait Jean-Joseph), « Œconomie Animale (Médecine) », in *Encyclopédie de Diderot et d'Alembert*, vol. XI, Paris, Briasson, 1765 ; reprint, Stuttgart/Bad Cannstatt, Frommann, 1965, p. 360-366 ;
Morange M. « L'énigme de la vie », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, 2004/3 (Tome 129), p. 285-289. <https://www.cairn.info/revue-philosophique-2004-3-page-285.html>;
Starobinski, J. *L'idée d'organisme*, Paris, Centre de Documentation Universitaire / Collège philosophique, 1956.
Wolfe, C.T. « L'organisme : concept hybride et polémique », in J.-J. Kupiec, dir., *La vie, et alors ? Une histoire critique de la biologie*, Paris, Belin, 2013, p. 267-281

UE 1004 – PH00114T – ATELIER DE RÉDACTION ET DE TRADUCTION - 25 HEURES – 3 ECTS

M. Raphaël Künstler

LE DESCRIPTIF DU COURS ET LA BIBLIOGRAPHIE SERONT DISPONIBLES PROCHAINEMENT.

MASTER 2, SEMESTRE 1 (SED)

UE 901 – PH00901T – MÉMOIRE Note d'étape – 12 ECTS

Cette unité d'enseignement sera validée de commun accord avec le directeur ou la directrice de mémoire, par la rédaction d'un chapitre du mémoire final.

UE 902 – PH00902T – MÉTAPHYSIQUE – 25 HEURES – 4 ECTS

M. Jean-Christophe Goddard

L'égyptologue Jan Assmann a vu dans l'avènement de l'individu autonome, émancipé de son rapport symbiotique au monde, « la plus décisive de toutes les conséquences psycho-historiques du monothéisme » vétérotestamentaire – c'est-à-dire du monothéisme *exclusif* extirpateur par la terreur des pratiques rituelles dont l'accomplissement régulier et correct conditionne pourtant, du point de vue des théologies cosmiques polythéistes, la permanence du monde. Tenant son modèle ontologique du Dieu unique extérieur au monde, désimpliqué du cosmos, l'individu monothéiste mériterait ainsi d'être dit plutôt « *théonome* » qu'« autonome ». Si l'on veut, comme Assmann, rendre compte par le monothéisme de la destruction historique de l'univers normatif des collectifs colonisés à partir du XVI^{ème} siècle, c'est, de toute évidence, toutefois au monothéisme *euro-chrétien* et à son appropriation prophétique du *Tanakh* qu'il faut rapporter le concept d'une telle « théonomie ». Posons qu'il ne sera pas possible de penser les dynamiques et les pratiques de résistance qui habitent et contre-effectuent depuis le début le temps immobile dans lequel la colonisation occidentale a tenté et s'efforce continûment d'arrêter le cours du monde, sans déterminer plus précisément que ne le fait Assmann le modèle théologico-religieux qui fut celui des colonisateurs chrétiens de l'Afrique et des Amériques à la toute fin du XV^{ème} siècle. Le séminaire s'y emploiera notamment en partant d'une lecture du journal de bord de Christophe Colomb. L'expérience contemplative qu'il relate, proprement cosmothéiste, de la révélation de l'in-multipliable à travers la multiplicité des merveilles du monde, la description (dans le plus pur esprit du traité hermétique *Asclepius*) du parfum suave des fleurs, de la fraîcheur des eaux, de la douceur du chant des oiseaux, de l'amitié des Indiens, comme d'autant de marques de l'unité de Dieu et de la Nature, s'avère ainsi indissociable de la conquête de la terre et de son appropriation sous l'unique perspective totalisante d'un sujet qui pense et agit du point de vue de Dieu. Précipitant la réalité sous une unique *species*, sous une unique vue et sous le seul aspect que commande cette vue, un tel cosmothéisme est par définition *universaliste* et *cosmophobe*. A l'exclusivité de cette unique perspective du peuple euro-chrétien monothéisme (une seule *species*, une seule réalité, fût-elle splendide), le peuple anti-universaliste des « cosmologiques » oppose l'insistance d'une multiplicité de collectifs, humains et non humains, dotés chacun d'une *species* unique, exclusive – c'est-à-dire oppose un *multiréalisme*.

UE 903 – PH00903T – PHÉNOMÉNOLOGIES 2 – 25 HEURES – 4 ECTS

Mme Claudia Serban

Phénoménologie et anthropologie

Ce cours aura pour objet d'interroger le rapport de la phénoménologie classique à l'anthropologie. Pour quelles raisons, tout d'abord, Husserl et Heidegger ont-ils pris leurs distances à l'égard de l'anthropologie, et en quoi la phénoménologie transcendantale et l'analytique existentielle permettent-elles d'envisager malgré tout un renouveau méthodologique et thématique dans l'approche de la question de l'humain ? Plus généralement, si la phénoménologie ne saurait rompre avec toute réflexion anthropologique, dispose-t-elle pour autant des moyens conceptuels requis pour aborder d'une manière satisfaisante la question de l'« autre homme » ou celle de la différence culturelle ?

Bibliographie :

- Edmund Husserl, « Phénoménologie et anthropologie », dans *Notes sur Heidegger*, trad. par Didier Franck, Paris, Minuit, 1993, p. 57-74 ;
- E. Husserl, *Sur le renouveau*, trad. par Laurent Joumier, Paris, Vrin, 2005 ;
- E. Husserl, « Science universelle de l'esprit en tant qu'anthropologie », dans *Sur l'intersubjectivité*, tome II, trad. par Natalie Depraz, Paris, PUF, 2001, p. 374-405 ;
- E. Husserl, « La normalité dans le domaine du monde personnel », dans *Sur l'intersubjectivité*, tome II, p. 315-316 ;
- E. Husserl, « <Le mode d'être historique de l'intersubjectivité transcendantale. Son annonce voilée dans l'histoire humaine et dans l'histoire naturelle> », dans *Sur l'intersubjectivité*, tome II, p. 319-336 ;
- E. Husserl, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, trad. par Gérard Granel, Paris, Gallimard, 1976 (en particulier : § 73 ; Annexe III : « La crise de l'humanité européenne et la philosophie » ; Appendice XXVI : « Niveaux d'historicité ») ;
- E. Husserl, « Lettre à Lévy-Bruhl du 11 mars 1935 », trad. par Philippe Soulez, *Gradhiva*, 1988, p. 63-72 ;
- M. Heidegger, « Lettre sur l'humanisme », trad. par Roger Munier dans *Questions III et IV*, Paris, Gallimard, 1990 ;
- Maurice Merleau-Ponty, « Le philosophe et la sociologie », dans *Signes*, Paris, Gallimard, 1960 ;
- Maurice Merleau-Ponty, « Les sciences de l'homme et la phénoménologie », dans *Parcours deux*, Lagrasse, Verdier, 2000 ;
- Jacques Derrida, « Introduction à *L'origine de la géométrie* », dans E. Husserl, *L'origine de la géométrie*, Paris, PUF, 2009 [1962] ;
- Emmanuel Levinas, *Humanisme de l'autre homme*, Montpellier, Fata Morgana, 1972 ;
- Hans Blumenberg, *Description de l'homme*, trad. par Denis Trierweiler, Paris, Cerf, 2011.

UE 904 – PH00904T – PHILOSOPHIES AFRICAINES, CONTINENTALES ET DIASPORIQUES – 25 HEURES – 4 ECTS

M. Salim Abdelmadjid

Introduction à la philosophie africaine

Ce cours propose une introduction à la philosophie africaine. Nous allons en présenter les références cardinales et engager, à partir de leur lecture, une réflexion : sur la définition de la philosophie africaine, qui fera apparaître la double nécessité d'une conceptualisation africaine de la philosophie et d'une conceptualisation philosophique de l'Afrique ; sur le rapport entre la philosophie africaine et l'histoire de l'Afrique, qui fera apparaître l'indissociabilité des dimensions théorique et pratique de la philosophie africaine ; sur les délimitations du champ, du corpus, de la géographie et de l'histoire de la philosophie africaine, qui fera apparaître la diversité des philosophies africaines continentales et extracontinentales.

Bibliographie :

- Black Women's Manifesto*, Third World Women's Alliance, New York City, 1970.
J.-G. Bidima, *La philosophie négro-africaine*, Paris, Puf, Que sais-je ?, 1995.
Fanon, *Les damnés de la terre*, Paris, La Découverte, 2002.
B. Hallen, *A Short History of African Philosophy*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 2009.
Hountondji, *Sur la « philosophie africaine »*, Paris, Maspero, 1977.
S. Kodjo-Grandvaux, *Philosophies africaines*, Paris, Présence Africaine, 2013.
Mudimbe, *L'invention de l'Afrique. Gnose, philosophie et ordre de la connaissance*, trad. L. Vannini, Paris, Présence Africaine, 2021 / *The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy and the Order of Knowledge*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 1988;
—, *The Idea of Africa*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 1994.
Tempels, *La philosophie bantoue*, Paris, Présence Africaine, 2013.

UE 905 – PH00905T – ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE EN PHILOSOPHIE 2 - 25 HEURES – 3 ECTS

M. Matthieu Renault

Structures de l'effondrement

Avec la crise écologique en cours, traduite parfois en termes de crise civilisationnelle, la notion d'« effondrement » appartient désormais à notre langage quotidien. Elle nourrit tout un imaginaire du *collapse* dont la teneur catastrophique ne doit pas masquer la richesse de débats scientifiques interdisciplinaires s'employant à modéliser les causes et les processus qui mènent à la disparition des sociétés. De ces discours, il reste encore à faire l'épistémologie tout en s'efforçant de dégager les perspectives et géographies politiques qui les sous-tendent. Dans la mesure où on a en réalité affaire à un thème qui a couru, parallèlement aux philosophies du progrès, tout au long de la modernité (pour s'en tenir à celle-ci), il s'agit inséparablement de réinscrire ces débats dans une généalogie plus longue apte à rendre compte des transformations structurelles qui affectent nos manières de concevoir l'effondrement et de tâcher d'y remédier.

Bibliographie :

- Jared Diamond, *Effondrement. Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*, Paris, Gallimard, 2009 (2004).
Jean-Baptiste Fressoz et Fabien Locher, *Les révoltes du ciel. Une histoire du changement climatique (XV-XXe siècle)*, Paris, Le Seuil, 2020.
David Montgomery, *Dirt. The Erosion of Civilizations*, Berkeley et Londres, University of California Press, 2012.

UE 906 – LANGUES VIVANTES OU OPTION - 25 HEURES – 3 ECTS

MASTER 2, SEMESTRE 2 (SED)

UE1001 – PH00111T – MÉMOIRE - 19 ECTS

Cette unité d'enseignement sanctionne, par la rédaction d'un mémoire d'une centaine de pages et sa soutenance publique devant deux enseignants-chercheurs (le directeur ou la directrice de mémoire et un.e assesseur.e), le terme de la formation à la recherche dispensée par le Département de philosophie.

UE1002 – PH00112T – ARTS ET PHILOSOPHIE 2 – 25 HEURES – 4 ECTS

Mme Wiame

L'art selon Deleuze et Guattari: vers la question du peuple et de la terre qui manquent

En 1991, dans *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Deleuze et Guattari écrivaient cette phrase énigmatique : « L'art et la philosophie se rejoignent sur ce point, la constitution d'une terre et d'un peuple qui manquent, comme corrélat de la création. » Ce cours tentera d'élucider le sens de cette phrase, en articulant la question de l'art selon Deleuze et Guattari avec celle (éthologique) des origines non humaines de l'art, celle (politique) du rapport du peuple et de l'art, et celle (métaphysique) des liens entre l'art et la terre. Il proposera également une introduction à la pensée et au mode d'écriture de Deleuze et Guattari, et se conclura par une ouverture sur l'intérêt, selon Deleuze, de la littérature américaine pour développer les potentialités de l'art.

Bibliographie :

Gilles Deleuze, *Cinéma 2. L'image-temps*, Paris, Minuit, 1985.

---, *Critique et clinique*, Paris, Minuit, 1993.

Gilles Deleuze & Félix Guattari, *Mille Plateaux*, Paris, Minuit, 1980.

---, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Minuit, 1991.

Gilles Deleuze et Claire Parnet, *Dialogues*, Paris, Champs-Flammarion, 1996 [1977].

UE 1003 – PH00113T – ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE EN PHILOSOPHIE 3 - 25 HEURES – 4 ECTS

M. Jean-Christophe Goddard

LE DESCRIPTIF DU COURS ET LA BIBLIOGRAPHIE SERONT DISPONIBLES À LA RÉCEPTION DU COURS.

UE 1004 – PH00114T – ATELIER DE RÉDACTION ET DE TRADUCTION - 25 HEURES – 3 ECTS

M. Raphaël Künstler

LE DESCRIPTIF DU COURS ET LA BIBLIOGRAPHIE SERONT DISPONIBLES À LA RÉCEPTION DU COURS.